

**THÉÂTRE
ALEXANDRE
DUMAS**

Dossier Pédagogique

L'île des esclaves



THÉÂTRE - Durée : 1h

Plein tarif : 25 € - Adhérent : 20 €

Jeune : 12 € - Jeune adhérent : 10 €

Lundi 5 décembre, 14h30
mardi 6 décembre, 14h30
et 20h45

Contacts :

Sophie Bauer - Directrice du TAD
sophie.bauer@saintgermainenlaye.fr

Johanna Julien - Chargée de communication et relations publiques
johanna.julien@saintgermainenlaye.fr

L'île des esclaves

de Pierre Carlet de Chamblain de Marivaux

Avec

Trivelin
Iphicrate
Arlequin
Euphrosine
Cléanthis

Marc-Henri Boisse
Vincent Bernard
David Delaloy
Maud Vandenbergue
Claire Cahen

MISE EN SCÈNE
SCÉNOGRAPHIE
COSTUMES

Gerold Schumann
Pascale Stih
Chantal Joguet
Pascale Stih

UNIVERS SONORE
VIDÉO
LUMIÈRES
RÉGIE GÉNÉRALE
CONSTRUCTION DÉCOR

Bruno Bianchi
Pascale Stih
Philippe Lacombe
Ydir Acef
Lycée polyvalent Jules Verne de Sartrouville
Section Construction

BUREAU DE PRODUCTION

Les 2 bureaux / Prima Donna
Hélène Icart

tel. 01 42 47 05 56

email : helene.icart@prima-donna.fr

*Coproduction Théâtre de la vallée, Théâtre municipal d'Esch-sur-Alzette (Luxembourg),
Château de La Roche-Guyon*

Le Théâtre de la vallée est en résidence à Écouen et soutenu par le Ministère de la Culture et de la Communication (DRAC Ile-de-France), la Région Ile-de-France et le Département du Val d'Oise.



ile de France



VILLE d'ECOUEN



La pièce

A la suite d'un naufrage, Iphicrate, noble Athénien, et son esclave Arlequin, Euphrosine et sa suivante Cléanthis, sont jetés sur une île. Sur cette île, se sont établis des esclaves révoltés contre leurs maîtres qui ont édicté une loi : tous les maîtres qui abordent l'île perdent leur liberté afin qu'ils comprennent les maux qu'ils ont fait subir à leurs esclaves. Et leurs domestiques deviennent leurs maîtres.

Trivelin, ancien esclave, gouverneur de ce pays, leur explique qu'ils devront se plier à ce « cours d'humanité ». Ils sont contraints d'échanger leurs noms, leurs vêtements et leurs conditions. Ainsi Iphicrate devient l'esclave d'Arlequin, et Euphrosine la suivante de Cléanthis.

Sous le regard de Trivelin, « maître du jeu », Arlequin et Cléanthis brosent un portrait ridicule de leurs anciens maîtres et tentent de les imiter en se ridiculisant. Iphicrate et Cléanthis subissent le comportement de leurs anciens esclaves et font l'expérience de bien des humiliations.

Mais l'égalité entre les hommes est difficile à installer, la « nature humaine » les fait revenir à leur condition sociale d'origine.

L'île des esclaves est une comédie en un seul acte et 11 scènes. La première représentation a eu lieu en 1725 par les comédiens italiens.

Beaumarchais a qualifié cette pièce de « petit bijou ».

Les personnages

Trivelin

Ancien esclave, il détient l'autorité.

Il est le maître du jeu. Il expose le but de l'inversion des rôles qu'il impose : « un cours d'humanité ».

Il observe, intervient et prend les décisions.

Iphicrate

Jeune noble Athénien.

Son nom signifie « qui gouverne par la force ».

Maître dominateur, il frappe Arlequin et le menace de son épée. Arlequin dit de lui qu'il est « étourdi », « honteux d'être sage, glorieux d'être fou ».

Arlequin

Esclave d'Iphicrate.

Arlequin est un personnage de la Commedia dell'arte.

Il boit avec excès, peut être insolent, sait manier la raillerie. Pourtant, il se montre sensible à l'émotion et fait preuve de générosité envers son maître.

Euphrosine

Jeune Athénienne.

Son nom signifie « pleine de joie ».

Elle mène une vie superficielle, aime séduire. Elle est présentée par Cléanthis comme « vaine minaudière et coquette ».

Cléanthis

Servante d'Euphrosine.

Son nom signifie « fleur glorieuse ».

Elle est bavarde, sait observer sa maîtresse et rendre compte de ses défauts avec piquant. Elle veut prendre sa revanche et revendique l'égalité.

Note d'intention

Travailler sur un texte de Marivaux pour un metteur en scène de culture allemande est une véritable chance : la beauté du langage, le jeu de rôles, le « marivaudage » - expression non traduisible en allemand - donnent la possibilité de mettre en scène un jeu de comédiens joyeux, drôle et plein de subtilités.

Mais c'est aussi un défi : faire une énième interprétation de « ce petit bijou » comme l'appelait Beaumarchais ? Tirer la mise en scène vers la satire sociale ? Vers le burlesque ?

Je pose la question autrement : comment ouvrir cette pièce vers notre présent, comment impliquer des spectateurs souvent jeunes dans le jeu théâtral ?

Bien sûr, la thématique est pratiquement intemporelle, les conflits sociaux existent encore aujourd'hui. Néanmoins, ils se sont mondialisés.

Quand Marivaux écrit *L'île des esclaves*, il ne peut faire abstraction de la censure. La pièce annonce bien le Siècle des Lumières par sa mise en cause subtile de l'ordre social, mais respecte les conventions de la comédie.

L'inversion des conditions maîtres – esclaves se fait donc sous forme d'un grand jeu de rôles, avec un maître de jeu, Trivelin, ancien esclave lui-même, une série de travestissements et de dialogues légers ouvrant sur des relations de séduction, de domination ou de soumission, et un dénouement heureux.

Sans aucun changement de texte, nous allons construire sur le plateau un autre regard sur le jeu de nos quatre si échangeables maîtres et esclaves : celui de Trivelin, représentant de la nouvelle loi, qui ne demande plus de tuer les maîtres mais de les éduquer.

En fixant les règles du jeu, Trivelin agit comme un expérimentateur, observant le comportement humain quand l'individu est placé dans des conditions extrêmes - les esclaves revendiquent d'être semblables à leurs maîtres, les maîtres ne veulent pas céder leurs privilèges - puis le processus par lequel les personnages retrouvent leur statut social d'origine.

C'est lui qui encadre ce qui se joue dans l'île de sa forte présence, c'est lui qui dresse le bilan de l'expérimentation et autorise le retour à Athènes.

Nous accentuons le jeu de soumission maître-esclave, ce qui rend l'acceptation finale par chacun de sa condition sociale d'origine déconcertante.

Le clivage entre Trivelin et les quatre jeunes gens crée un malaise. Ce sentiment, nos quatre protagonistes l'emportent avec eux quand ils hissent les voiles et larguent les amarres.

Et les deux mondes se séparent...

Scénographie

L'île est un endroit clos, isolé, un terrain de jeu expérimental.

Elle est composée d'un praticable de 5 mètres de diamètre avec une trappe au milieu. Les quatre protagonistes restent ainsi confinés dans cet espace.

Autour, le vide, des éléments composés d'un jeu de rideaux de soie tantôt fixes, tantôt en mouvement. Leur fonction varie : ils masquent l'île au début, deviennent fond de scène, supports de projection, voiles du bateau à la fin.

Les projections évoquent des éléments naturels, mer, nuages, mais sont toujours abstraites. Elles sont utilisées comme objets lumineux pouvant marquer des accélérations ou appuyer des moments de tension.

Costumes

Ils jouent avec l'esthétique des costumes de l'époque mais dessinent également une certaine intemporalité. Nous privilégions les matières fluides, sensuelles.

Ces matières, par ailleurs, font écho aux rideaux de soie, de sorte que seul le praticable est un objet rigide dans un monde mouvant.

Musique

La représentation s'ouvre par la musique, la tempête sera musicale.

Pendant l'action théâtrale, les mouvements et jeux scéniques peuvent être ponctués par la musique. Le départ en bateau enfin, la traversée de la Méditerranée, donne l'occasion d'un final à nouveau sonore.

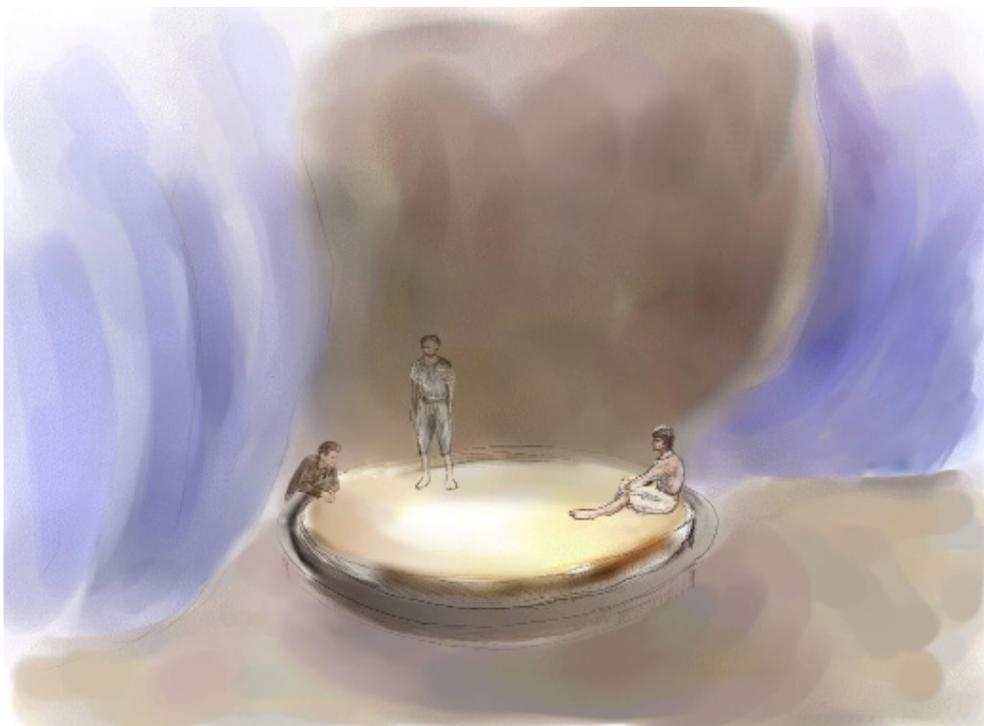
La composition est assurée par Bruno Bianchi, artiste associé de la compagnie.

Distribution

Quatre jeunes comédiens ont été choisis lors d'auditions au Luxembourg en novembre 2015. Ils viennent de Lyon, de Lorraine, de Bruxelles, de Paris. Ils se sont formés à l'ENSATT, à l'Ecole de Cirque de Pékin, à l'Ecole de la Comédie de Saint-Etienne... Ils donnent corps aux quatre protagonistes, et sont confrontés à Marc-Henri Boisse (Trivelin), comédien avec lequel j'ai une complicité de travail.

Gerold Schumann, décembre 2015

Travail préparatoire de scénographie



Dessins réalisés par Pascale Stih

L'auteur

Pierre Carlet de Chamblain de Marivaux

Pierre Carlet de Chamblain de Marivaux naît le 4 février 1688 à Paris, dans une famille de petite noblesse. Il débute sa formation en étant l'élève des Oratoriens. De 1710 à 1713, il est inscrit à la Faculté de droit à Paris. Mais en réalité, il s'intéresse peu à ses études et préfère fréquenter le salon de Madame de Lambert et celui de Madame de Tancin. A cette période, il commence sa carrière littéraire en publiant d'abord un récit puis un roman parodique sur le modèle des épopées burlesques du XVIIème siècle.

Marivaux est un polygraphe : il est non seulement l'auteur de pièces de théâtre mais aussi de romans et, en tant que journaliste, d'articles de presse écrite notamment dans le *Nouveau Mercure*.

En 1717, son mariage avec Colombe Bollogne, fille d'un riche avocat, lui apporte l'aisance. Trois ans plus tard ruiné par la banqueroute du banquier Law et ayant dû reprendre ses études de droit, il est reçu avocat au parlement de Paris.

Il se consacre ensuite entièrement à la littérature pour subvenir à ses besoins. Dès lors, sa vie se confondit dans une large mesure avec son œuvre de dramaturge et de romancier.

L'œuvre de Marivaux s'organise autour d'une question centrale, celle de la sincérité, développée tout au long de sa carrière de dramaturge, mais aussi de moraliste et de romancier.

Avec le marivaudage, l'écrivain a révolutionné l'approche de la comédie au théâtre. Par la suite, il se tourne vers la comédie philosophique, pour laquelle il a recours à des cadres utopiques : c'est l'époque de *L'île des esclaves*.

Le théâtre de Marivaux soulève l'éternelle question de la transparence du cœur. Les ruses du langage, de l'amour-propre, de l'imagination, de l'orgueil caractérisent les dialogues de ses pièces, et les subtiles dissertations sentimentales de ses personnages ne sont jamais éloignées d'une réflexion amère sur l'ambiguïté et la violence des relations sociales.

Le thème du masque et sa fonction de révélateur sont également au centre de sa création romanesque. Sans doute est-ce pour ces raisons, aussi, que les œuvres de cet auteur si typique du XVIIIème siècle ont gardé une telle actualité.

Parmi ses pièces les plus marquantes, on peut citer :

La Surprise de l'amour (1722)

La Double Inconstance (1723)

L'île des esclaves (1725)

La Seconde Surprise de l'amour (1727)

Le Jeu de l'amour et du hasard (1730)

Les Fausses Confidences (1737)

Malade depuis 1758, Marivaux meurt le 12 février 1763 à Paris.

Biographies

Vincent Bernard, comédien



Vincent Bernard a été formé au Cours Florent et à l'École du Jeu avec Delphine Eliet et Clémence Larsimon. Il suit des stages avec Jacques Combe, Laurent Poitreneaux et Nicolas Bouchaud.

À l'Apostrophe, Scène Nationale de Cergy-Pontoise, il participe aux spectacles *Roberto Zucco* de Bernard-Marie Koltès et *Crime et Châtiment*, dans des adaptations et mises en scène de Jean-Paul Rouvrais.

Au théâtre, il joue dans *Un monsieur condamné à mort* de Georges Feydeau, *Pièce d'Identité*, création collective de Vincent Bernard, Tamara Al Saadi et Alexandra Templier, *Les Aventures Ordinaires*, de David Chevalier et Vincent Bernard, mise en scène d'Arnaud Bichon, *Trans-Forme*, création et mise en scène de Martine Harmel.

Il joue au Théâtre du Lierre deux premiers rôles sous la direction de Farid Paya. Avec le Théâtre de la vallée, il interprète *Sur la route de Marignan* de René Fix et des textes de Fernand Léger sur la Grande Guerre.

Il joue également dans les courts-métrages de Josselin Lostec, Pablo Santana, Nas Lazreg, Nelson Castro.

Marc-Henri Boisse, comédien



Marc-Henri Boisse est comédien et metteur en scène.

Depuis 1980, il joue au théâtre sous la direction de Richard Foreman, Bernard Sobel, Philippe Adrien, Pierre Blaise, Guy Pierre Couleau, Joel Dragutin, Christian Rist, Elisabeth Marie ...

Il signe également plusieurs mises en scène telles que *Les cahiers brûlés*, *Crime banal pour motif de peu d'intérêt*, *Kleist automatique*. En 2015, il travaille avec Gerold Schumann pour la création *Sur la route de Marignan* de René Fix.

Il enseigne le théâtre notamment au Conservatoire départemental de Noisiel, pour la ville de Marly-le-Roi, l'école «Théâtre en Actes» et la Faculté Paris 7 Jussieu. Il participe au comité de lecture du Théâtre de la Tempête.

Au cinéma, il travaille avec des réalisateurs tels que Marcel Hanoun, Pierre Henri Salfati, Maria Koleva, Jean-Paul Fargier ...

Pour Radio France, il participe à de nombreuses fictions radiophoniques.

Claire Cahen, comédienne



Après une licence d'études théâtrales à la Sorbonne Nouvelle, Claire Cahen intègre l'ENSATT à Lyon. Elle y travaille avec Matthias Langhoff, Christian Schiaretti, Michel Raskine, Madeleine Marion ... et des pédagogues de l'académie d'Art Théâtral de Moscou.

Elle rencontre les TG Stan, Michel Didym, René Loyon, Stéphanie Loik, Bertrand Sinapi, Stéphane Olivié Bisson... Dans *Caligula*, elle partage la scène avec Bruno Putzulu.

Puis, elle participe au spectacle franco-japonais de Shiro Maeda et Jean De Pange et poursuit cette collaboration sur des projets de théâtre documentaire avec des demandeurs d'asile. Elle joue dans la dernière création de Julia Vidit, *Illusions* d'Ivan Viripaev, actuellement en tournée.

Elle enregistre régulièrement pour France Culture et Arte et travaille avec l'Orchestre National de Lorraine, l'Ensemble Stravinski en tant que récitante dans *Pierre et le loup*, *L'histoire du soldat*...

Parallèlement, elle crée le collectif d'acteurs *Les Trois Mulets*, qui centre ses recherches autour d'écritures du monde arabe. Au cinéma, elle enchaîne deux longs-métrages marocains, puis joue dans le dernier film de Philippe Sisbane où elle tient le rôle principal féminin. Elle vient de réaliser son premier court métrage, *FRONTIERES*, une adaptation d'un monologue de Pauline Sales.

David Delaloy, comédien



David Delaloy est diplômé du Conservatoire Royal de Mons en Belgique. En amont, il intègre le Conservatoire d'art dramatique de Québec et bénéficie alors d'un apprentissage des techniques de jeu américaines.

Après une longue procédure de sélection, il intègre pendant deux années l'Ecole du Cirque de Pékin en section acrobatie. La corporalité devient un point essentiel de son travail d'acteur.

Au théâtre, il joue au Québec et depuis 2014 en Belgique dans *La ferme des animaux* de Georges Orwell, mise en scène de Jacques Lessard ; *Et autres effets secondaires*... création collective, dans une mise en scène de Marie-José Bastien ; *La grande scène* d'Arthur Schnitzler, mise en scène de Mathieu Gaumond ; *La supplication* de Svetlana Alexievitch,

mise en scène de Marie-Christine Degraeve ; *Un sapin chez les Ivanov* d'Alexandre Vvedenski, mise en scène de Manuel Mathieu ; *Sain et sauf* de Cédric Prévost dans une mise en scène de Sophie Delfosse ; *Flash* de Guillaume Dumont, Thierry Herman et David Delaloy ...

Au cinéma, il joue dans *J'aurais dû m'appeler Baudouin* réalisé par Bruno Migliozzi et Hugues Jusniaux, *Faux coupable* de Didier Le Pêcheur, face à Marianne Basler, et dans *Caleb Story*, réalisé par Sébastien Somville.

Maud Vandenbergue, comédienne



Comédienne et musicienne, Maud Vandenbergue est diplômée de l'École de la Comédie de Saint-Étienne, dirigée par Jean-Claude Berutti, François Rancillac puis Arnaud Meunier.

Elle acquiert également une formation classique aux conservatoires de Lyon et Besançon en piano, contrebasse et chant lyrique.

Au théâtre, elle joue dans *Laïcité - C'est la faute à Voltaire !* et *Qui donc maintenant me dira Je t'aime ?*, deux créations de Philippe Guyomard, Valentine Compagnie ; *Bells are Ringing* de Betty Comden et Adolph Green dans une mise en scène de Jean Lacornerie ; *La Noce* de Brecht mise en scène de Yann-Joël Collin ; *Le Fils Naturel* de Diderot par Hervé Loichemol ; *Ce Formidable Bordel* de

Ionesco mis en scène par Silviu Purcarete ; *Et Dieu dit «Que la lumière soit !» Et tout resta noir...*, d'Hanock Levin, mis en scène par Laurent Brethome ; *Vol au-dessus de l'océan* de Brecht, mis en scène par Richard Brunel...

Elle est également directrice artistique de la Compagnie La Mer est ton Miroir avec laquelle elle interprète *Loin d'Hagondange* et *Le Petit Prince*, deux spectacles mis en scène par René-Marie Meignan.

Gerold Schumann, mise en scène

Né à Francfort, il y étudie la littérature et la philosophie.

A Berlin, il termine ses études, collabore avec l'Académie de l'Art et enseigne à l'institut de Science de Théâtre.

A Bochum, il est dramaturge au Schauspielhaus (direction Claus Peymann) et travaille avec Manfred Karge, Alfred Kirchner, Peter Palitsch...

A Bobigny et à Gennevilliers, il est assistant de Matthias Langhoff et de Bernard Sobel.

En 1992, il fonde le Théâtre de la vallée et met en scène des oeuvres de Brecht, Tabori, Shakespeare, Goethe, Ramlose, Ovide, Racine, Duras...

En 2009, il présente *Minetti, portrait de l'artiste en vieil homme* de Thomas Bernhard avec Serge Merlin à la Scène nationale de Cergy-Pontoise et à l'Athénée-Théâtre Louis-Jouvet à Paris. En 2013, il met en scène *Mère Courage et ses enfants* de Bertolt Brecht en coproduction avec le Théâtre 95, Scène conventionnée aux écritures contemporaines. En 2014, il crée *La grande Buée* de René Fix, un spectacle sur la Grande Guerre coproduit par le Théâtre 95, le Parc naturel régional du Vexin et labellisé par la Mission du Centenaire.

Pascale Stih, scénographie, vidéo et costumes

Pascale Stih est scénographe et plasticienne. Après une école d'art et une formation en costumes, elle intègre la compagnie Artistique Athévains pour laquelle elle travaille sur les décors sous la direction de François Cabanat. Elle est ensuite assistante de Gilone Brun ainsi que de Jean-Charles Clair pour la compagnie Patrice Bigel et à l'Opéra de Rouen.

Depuis, elle collabore en tant que scénographe pour le théâtre et la danse avec Véronique Caye, Gerold Schumann, Jacques Vincey, Christophe Grégoire, Claudia Morin, Anna Mortley, Stéphanie Chêne, Elisabeth Wiener, ...

Elle mène en parallèle une activité de plasticienne (peinture, installations vidéo, photo...).

Chantal Joguet, costumes

Chantal Joguet est modiste et couturière.

Elle travaille à l'Opéra Garnier, l'Opéra Comique et pour le cinéma.

En 2007, elle collabore pour une première fois avec Gerold Schumann et Pascale Stih pour la création de l'opéra *Pierre-la-Tignasse* - musique de Bruno Bianchi et livret de René Fix.

Bruno Bianchi, univers sonore

Bruno Bianchi est un artiste associé du Théâtre de la vallée. Il écrit la musique pour *Bérénice* de Racine, *L'Eveil du Printemps* de Frank Wedekind et *Mon dîner avec André* de Wallace Shawn. Pour le jeune public, il est l'auteur de *Bric-à-Brac*, *Petit-Bleu et Petit-Jaune* de Leo Lionni et de l'opéra *Pierre-la-Tignasse* d'après le livre d'Heinrich Hoffmann, coproduit par ARCADI et le Théâtre de Chartres.

Il signe une centaine de compositions pour la danse, le court et le long métrages, le documentaire, la publicité, le cinéma d'animation, le cinéma expérimental et le spectacle évènementiel.

Le Groupe de Recherches Musicales de Radio France lui commande *Requiem pour toi IV*, composition pour alto, bande et acousmonium.

Bruno Bianchi est également peintre et présente ses triptyques – acrylique, encre de couleur – à l'occasion d'expositions individuelles et collectives. Il intervient également en milieu scolaire.

Philippe Lacombe, lumières

Véritable sculpteur de lumière, Philippe Lacombe travaille depuis près de trente ans pour le théâtre, la danse et l'opéra avec des compagnies, Scènes Nationales, Centres Dramatiques, Théâtres Nationaux, Internationaux ...

En suivant le processus de création aux côtés des initiateurs des différents projets, la lumière lui permet de se mettre au service de la dramaturgie afin d'en enrichir le sens. Chaque année est l'occasion pour lui de nouvelles rencontres ...

Au théâtre, il a notamment travaillé avec Jean Gillibert, Charles Muller, Michel Bouquet, Michel Galabru, Gabriel Garran, Nicolas Bedos, Pierre Chabert, Agathe Alexis, Claude Confortès, Sylvain Maurice, Jean-Claude Penchenat, Yamina Hachemi, Eloi Recoing, Jean-Michel Rabeux ...

Il travaille également pour l'opéra, la danse, la comédie musicale et des marionnettes.

Il enseigne régulièrement à l'École Supérieure Nationale des Arts de la Marionnette (Charleville-Mézières), à l'École Nationale Supérieure des Arts Décoratifs (Paris) et au DMA de Nantes (Diplôme de Métier d'Art – section Régie Lumière), et anime des stages au CFPTS - Bagnolet, Scaenica - Sète, Queretaro - Mexique, Meknès - Maroc ...

INFORMATIONS PRATIQUES

> POUR RÉSERVER

- A la billetterie du théâtre : du mardi au jeudi de 13h à 17h
vendredi 13h-17h (uniquement par téléphone)
samedi en cas de représentation programmée (13h -17h)
- Par téléphone : 01 30 87 07 07 (priorité aux personnes qui se déplacent)
- Sur notre site internet : <http://www.tad-saintgermainenlaye.fr/>
- Sur l'application Mobile en ville du TAD
- Mode de règlement : espèce, carte bancaire ou chèque libellé à l'ordre de RRTAD

> POUR NOUS REJOINDRE

Jardin des Arts * Place André Malraux * 78100 Saint-Germain-en-Laye

- En RER : Ligne A, terminus Saint-Germain-en-Laye (Sortie Église-Château).

Le théâtre se trouve à 50 mètres à pied.

- En voiture : Par la route RN 13 ou RN 186 : A 13, sortie Versailles- Ouest venant de Paris ou Orgeval venant de Mantes.

Stationnement : Parking du château, place Charles de Gaulle : sur présentation du billet, vous réglerez 1,50€ le soir du spectacle de spectacle de 19h à 1h, au niveau – 2.

> ACCESSIBILITÉ

Pour les personnes à mobilité réduite, stationnement spécifique pour les véhicules et accès facilité jusqu'à la salle sont proposés. Vous pouvez prévenir le service billetterie lors de votre réservation pour un accompagnement par notre équipe d'accueil.

Le théâtre est accessible aux personnes malentendantes car il est équipé de la boucle d'induction magnétique audio-fréquence, système T. Il vous est possible de louer gratuitement un casque, en le réservant sur votre bulletin d'adhésion, auprès du service billetterie ou en vous présentant à l'accueil le soir de la représentation choisie (sous réserve des disponibilités).